Nations Unies A/75/694–S/2020/1313

Assemblée générale
Conseil de sécurité

Distr. générale
31 décembre 2021
Français
Original : anglais

Assemblée générale
Soixante-quinzième session
Points 15, 34, 70, 72, 81 et 135 de l'ordre du jour

Culture de paix

Prévention des conflits armés

Élimination du racisme, de la discrimination raciale, de la xénophobie et de l'intolérance qui y est associée

Promotion et protection des droits de l'homme

Crimes contre l'humanité

La responsabilité de protéger et la prévention du génocide, des crimes de guerre, du nettoyage ethnique et des crimes contre l'humanité

Conseil de sécurité
Soixante-quinzième année

Lettre datée du 30 décembre2020, adressée au Secrétaire général par le Représentant permanent de l'Arménie auprès de l'Organisation des Nations Unies

Je vous écris à propos du soi-disant « défilé de la victoire » qui a eu lieu à Bakou, en Azerbaïdjan, le 10 décembre 2020, au cours duquel le Président azerbaïdjanais, Ilham Aliyev, et le Président turc, Recep Tayyip Erdogan, ont prononcé des discours incendiaires dans lesquels ils ont, notamment, établi un parallèle entre la guerre de l'Azerbaïdjan et de la Turquie contre le peuple arménien du Haut-Karabakh et la défaite du régime nazi lors de la Seconde Guerre mondiale, glorifié la violence et le génocide, employé un discours de haine contre les Arméniens et menacé de mener de nouvelles opérations militaires non seulement contre la République d'Artsakh (Haut-Karabakh), mais aussi contre la République d'Arménie.

Dans une insulte délibérée à la mémoire de ceux qui sont morts pendant la Seconde Guerre mondiale – dont les horreurs à grande échelle ont entraîné la fondation même de l'Organisation des Nations Unies et son engagement mondial à régler les différends par la voie pacifique –, le Président azerbaïdjanais s'est vanté, dans son discours, d'une « solution militaire » au conflit du Haut-Karabakh, tout en établissant de nombreux parallèles fallacieux entre la défaite du régime nazi et le récent nettoyage ethnique des Arméniens au Haut-Karabakh.

Qualifiant l'Arménie d'«État fasciste », le Président Aliyev a proclamé que l'Azerbaïdjan avait formé « une poigne de fer » qui avait « brisé l'épine dorsale de l'ennemi et lui avait écrasé la tête », et que « les forces armées victorieuses de

20-17881 (F) 040121 070121

Merci de recycler

l'Azerbaïdjan avaient accompli leur mission historique et vaincu l'Arménie »[1]. Il a ajouté que « si jamais le fascisme arménien devait relever la tête, le résultat serait le même. La poigne de fer de l'Azerbaïdjan leur briserait à nouveau l'échine »[2].

À tout le moins, les parallèles profanes établis lors de la « parade » de Bakou sont une insulte grossière à la mémoire de ceux qui ont combattu sur les champs de bataille pour la victoire de l'humanité, il y a soixante-quinze ans.

Le peuple arménien, dont la contribution à la victoire en 1945 a été l'une des plus importantes de l'Union soviétique et du monde, a fait un énorme sacrifice pour vaincre le nazisme au prix de sa vie. On estime à 600 000 le nombre d'Arméniens ayant servi pendant la Seconde Guerre mondiale et plus de la moitié d'entre eux ne sont jamais revenus du front. Cent sept Arméniens ont été décorés de la plus haute distinction (« Héros de l'Union Soviétique ») pour leur bravoure et leurs exploits héroïques. Quarante-cinq mille Arméniens, soit un tiers de la population du Haut-Karabakh, ont participé à la Seconde Guerre mondiale, parmi lesquels les maréchaux Hovhannes Baghramyan, Hamazasp Babajanyan, Sergei Khudyakov (Armenak Khanferiants) et l'amiral Ivan Isakov. Leurs descendants ont dû à nouveau défendre leurs logements, leur liberté et leur droit à la vie contre un régime despotique, tandis que les monuments dédiés aux maréchaux Baghramyan et Babajanyan dans leur village natal ont été délibérément détruits par les autorités azerbaïdjanaises.

Mis à part l'absurdité, le cynisme et l'hypocrisie monumentale qui caractérisent les accusations de « fascisme » émanant de l'Azerbaïdjan, une république héréditaire où l'opposition politique et civile est réprimée[3], où le Gouvernement abuse des règles de quarantaine liées à la maladie à coronavirus (COVID-19) pour arrêter les militants des droits humains tout en autorisant (et en louant), dans sa capitale, un rassemblement de 50 000 personnes qui scandent « mort aux Arméniens »[4], où les journalistes sont emprisonnés pour avoir fait des reportages véhiculant des messages divergents de ceux de la propagande d'État[5] et où les crimes de haine les plus odieux sont récompensés par une grâce présidentielle[6], la rhétorique des dirigeants azerbaïdjanais rappelle tristement celle de précédents génocidaires qui diabolisaient leurs cibles.

Le Président turc, quant à lui, n'a pas manqué une occasion de célébrer l'un des cerveaux du génocide arménien de 1915, dont il nie aussi, paradoxalement, la réalité. Lors du « défilé » à Bakou, il a déclaré que « la lutte menée dans les domaines politique et militaire se poursuivrait désormais sur de nombreux autres fronts » et a glorifié « l'esprit » d'Enver Pacha. Il a déclaré : « Aujourd'hui, les âmes de Nouri Pacha [le commandant des troupes turques qui ont occupé Bakou en 1918 et perpétré le massacre des Arméniennes et Arméniens], d'Enver Pacha [l'architecte du génocide

---

[1] « A Victory parade dedicated to Victory in the Patriotic War was held at the Azadlig Square, Baku », https://en.president.az/articles/48788.

[2] Ibid.

[3] « Azerbaijan: Opposition Leader Sentenced to Years in Prison On Politically Motivated Charges », https://freedomhouse.org/article/azerbaijan-opposition-leader-sentenced-years-prison-politically-motivated-charges.

[4] « Activists: COVID-19 Crisis Misused by Azrbaijan to Jail Opponents », OCCRP, « 50,000 Azeri protestors gather in Baku chanting pro-war slogans, demand military action against Armenia », www.neweurope.eu/article/50000-azeri-protestors-gather-in-baku-chanting-pro-war-slogans-demand-military-action-against-armenia/.

[5] « Azerbaijan tops the charts for number of imprisoned journalists », www.refworld.org/docid/46f258a544.html.

[6] « European Court Says Azerbaijan Wrong to Release Man Who Killed Armenian », www.rferl.org/a/european-court-says-azerbaijan-wrong-to-release-man-who-killed-armenian/30635414.html.

arménien de 1915] et des braves soldats de l'Armée islamique du Caucase vont se réjouir »[7].

Ce ne sont pas seulement des discours de « victoire », mais des déclarations embrassant de façon flagrante l'idéologie néofasciste et génocidaire. Comme je l'ai expliqué dans ma lettre du 9 décembre 2020 (A/75/637-S/2020/1187), ces discours haineux émanant des plus hauts niveaux du Gouvernement turc ont conduit à de nombreux crimes de haine perpétrés contre des Arméniennes et Arméniens de souche. Toutes ces déclarations sont un rappel obsédant des massacres hamidiens au XIXe siècle, du génocide arménien de 1915 dans l'Empire ottoman et des pogroms de Bakou et de Soumgaït de la fin des années 1980 et du début des années 1990 en Azerbaïdjan, ainsi que du nettoyage ethnique et de la destruction du patrimoine culturel arménien dans le Haut-Karabakh et dans le Nakhitchevan[8], qui se poursuivent encore aujourd'hui.

Les discours du 10 décembre 2020 sont des annonces très inquiétantes des intentions de l'Azerbaïdjan et de la Turquie, indiquant clairement une menace dirigée non seulement contre le peuple arménien et son droit à la vie dans sa patrie ancestrale, mais aussi contre la paix et la sécurité de la région dans son ensemble.

Je vous serais reconnaissant de bien vouloir faire distribuer le texte de la présente lettre comme document de l'Assemblée générale au titre des points 15, 34, 70, 72, 81 et 135 de l'ordre du jour, et du Conseil de sécurité.

L'Ambassadeur,
Représentant permanent
(*Signé*) Mher **Margaryan**

---

[7] https://mehriban-aliyeva.az/en/news/node/848501

[8] « Monumental loss: Azerbaijan and 'the worst cultural genocide of the 21st century' », www.theguardian.com/artanddesign/2019/mar/01/monumental-loss-azerbaijan-cultural-genocide-khachkars.